

1^{er} dimanche de l'Avent ©

En ce premier dimanche de l'Avent, nous entrons dans une nouvelle année liturgique. Dans quatre semaines, nous fêterons Noël. Dans les magasins, tout est mis en place pour l'organisation des festivités. On se dit que le plus important, c'est la joie de se retrouver en famille. Oui, bien sûr ! Mais le vrai Noël, c'est bien plus : ce jour-là, nous fêtons la naissance du Christ Sauveur. Le grand message de Noël, c'est que Jésus est "Dieu avec nous". Il nous rejoint dans nos tribulations. Il est avec nous tous les jours pour nous guider sur le chemin de la Vie.

Alors oui, c'est important de fêter Noël, mais il ne faut pas oublier Celui qui en est l'origine. Sinon ce serait comme si nous organisions un anniversaire en oubliant celui qui devrait y occuper la place centrale. Les textes bibliques de ce dimanche nous invitent à sortir de cette insouciance. C'est très bien de faire la fête ; mais il faut savoir pourquoi et le dire au monde. Si nous faisons la fête, c'est d'abord parce que Dieu rejoint son peuple dans ses tribulations. Le Dieu que nous attendons est fidèle à sa promesse de bonheur. Il est toujours "Dieu avec nous".

C'est cette bonne nouvelle que nous trouvons dans la première lecture biblique de ce dimanche. Jérémie s'adresse à un peuple très éprouvé par la défaite et la misère. C'est vraiment la désolation. Mais voilà que le prophète lui annonce la consolation. Cette "promesse de bonheur" s'accomplira sans que le peuple la mérite. Dieu n'abandonne pas son peuple blessé. Ce qu'il veut, c'est le bonheur de tous. Mais il attend une réponse de leur part.

Dans la lettre aux Thessaloniens, il est également question de la "venue du Seigneur dans la gloire". Au moment où il écrit, Paul croit fermement que ce retour du Christ est pour bientôt. Il invite les membres de la communauté à progresser chaque jour dans la foi et dans l'amour. Cet amour doit être ouvert à tous, même à ceux qui ne partagent pas leur foi. La dynamique de l'Avent doit les pousser (et nous pousser) à faire chaque jour des nouveaux progrès dans le domaine de l'amour fraternel.

L'Évangile de ce dimanche nous renvoie à la fin des temps, au retour définitif de Jésus. Aujourd'hui, il voudrait nous remettre en éveil. Il est absolument urgent de sortir de notre insouciance. Le jour J approche. "Que votre cœur ne s'alourdisse pas dans la débauche et les soucis de la vie !" Voilà une parole du Christ qui interpelle notre société de consommation. Il n'y a rien de changé sous le soleil. Remplir les caddies, faire la fête, ce n'est pas un mal. Mais nous ne devons jamais oublier que préparer Noël c'est nous disposer à accueillir Jésus qui vient. Tous nos préparatifs devraient être orientés vers ce seul but.

Dans l'évangile de ce dimanche, nous avons entendu des paroles inquiétantes. Ce retour du Christ semble associé à des catastrophes : "Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les

étoiles. Sur terre, les nations seront affolées par le fracas de la mer et de la tempête. Les hommes mourront de peur dans la crainte des malheurs arrivant sur le monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans la nuée, avec grande puissance et grande gloire." À première vue, il y a de quoi être effrayé. Mais ce n'est pas le but de Jésus. Lui-même nous avertit : "Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche". Nous devons partager l'enthousiasme de Jean-Paul II quand il disait au début de son ministère : "N'ayez pas peur !" L'Évangile est une bonne nouvelle : Dieu nous aime comme un Père et rien ne saurait nous séparer de son amour.

En ce temps de l'Avent, nous demandons au Seigneur qu'il nous apprenne à l'accueillir chez nous et à demeurer avec lui. Il ne cesse de nous inviter à la vigilance. Le temps de l'Avent nous fait entendre ses appels avec encore plus d'insistance. Prions-le pour qu'il nous donne un cœur attentif. Qu'il ouvre nos yeux pour le reconnaître quand il vient. Car c'est vrai, le Seigneur vient à nous dans les événements de nos journées et à travers les personnes que nous rencontrons. S'il vient c'est pour nous apporter la vie, la paix, l'amour. Ces cadeaux, il les offre à un monde trop souvent imprégné de violence et de mort, à un monde affolé par le fracas de la tempête et la crainte des malheurs. L'actualité nous en donne de nombreux exemples chaque semaine.

Ces paroles d'espérance, Jésus les adresse encore et toujours aux pauvres de cœur, à ceux qui pleurent, aux artisans de paix, tous ceux qui étaient cités dans l'évangile des béatitudes le jour de Toussaint. Le Christ rejoint aussi à tous ceux qui se débattent dans le péché et qui sans cesse font tout leur possible pour se relever. Ce Jésus qui a relevé tant d'hommes et de femmes malades et pécheurs nous invite à ne pas nous laisser tomber. Il est là justement et il ne nous laisse pas tomber.

"Redressez-vous et relevez la tête. Votre rédemption est proche". Ce temps de l'Avent est un appel à entrer dans l'espérance. Le Seigneur est là au cœur de nos vies. Par l'Eucharistie qui nous rassemble, il nous partage sa vie et sa joie. Il nous donne son Esprit de Lumière et de force dans nos difficultés. Accueillons de tout notre cœur Celui qui vient nous éveiller à l'Amour qui sauve le monde.

Sources : « pour la célébration de l'eucharistie » (J. Feder) – homélies pour l'année C (Amédée Brunot) – heureuse de faiblesse (André Louf) – Parole de Dieu pour chaque dimanche (Noël Quesson) – revue feu nouveau – L'intelligence des Écritures (Marie-Noëlle Thabut)